

# GALERIE L'ÉCRITURE DU CORPS

PAR CHARLINE CORUBOLO

**S**es premiers faits de ballet remontent au milieu des années 1970. Depuis, Joseph Caprio n'a cessé de capturer le corps des danseurs, des premiers pas de Jean-Claude Gallotta aux enchaînements contemporains de l'Américain William Forsythe. C'est ainsi que les murs de la galerie Le talent c'est l'envie laissent se déployer d'un seul geste puissant tout un panorama chorégraphié en mouvement, le flou-vibratoire infiltrant le net révélé par le clair-obscur de la scène. Les corps écrivent la danse, la lumière écrit la photographie. Une lumière que le Grenoblois semble effleurer du regard en produisant un grain photographique sensible. Dans le cadre de cette exposition intitulée *Corps de Ballet*, Joseph Caprio présente également une série plus récente où sa volonté de « transcender l'homme » se met à nu de voiles en sculptures. Dans l'enceinte du très bel Ancien musée de peinture de Grenoble, le photographe a amené son modèle à une performance qui joue sur la mobilité et



© Joseph Caprio

l'immobilité. Le corps est alors magnifié, statufié dans un espace où la peau devient poreuse au contact du décor, hyperbole de la condition éphémère de l'homme. Et en miroir à cette danse du nu, les sculptures Jean Ribera complètent un ballet, sous forme mécanique.

## ▼ CORPS DE BALLET

À la galerie Le talent c'est l'envie jusqu'au dimanche 26 novembre